

Bulletin du Commerce des Bois

Perspectives indécises du marché européen du bois en début d'année

Rome, le 7 février. — Au cours de l'année 1961, le marché des produits forestiers est devenu toujours plus incertain, notamment celui des sciages résineux et des bois à pâte, dont les stocks semblent avoir été trop importants non seulement dans les principaux pays importateurs, mais aussi dans les pays producteurs, surtout en Suède. Les exportateurs suédois ont eu toujours plus de peine à vendre, à moins qu'ils ne consentissent à réduire leurs prix, dans les autres pays, notamment en Allemagne occidentale et en Italie, l'Autriche s'est heurtée toujours plus à la concurrence des produits en provenance de l'URSS, de la Roumanie, de la Tchécoslovaquie, des pays septentrionaux et même du Canada. Ces conclusions sont extraites du dernier rapport sur le marché du bois en Europe inclus dans le Bulletin du bois pour l'Europe* publié conjointement par les secrétariats de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (CEE) et de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Production et offre de produits forestiers

En Finlande, non seulement le volume total des ventes de bois ronds a diminué de 5,8 pour cent pour tomber à 886 600 mètres cubes, contre 940 968 mètres cubes lors des ventes de 1960, mais la proportion de grumes de sciages vendues (396 000 mètres cubes) ne représente plus que 45 pour cent du total des quantités mises en vente, alors qu'en 1960 elle avait représenté 60 pour cent des quantités mises en vente (566 000 mètres cubes). Les prix des grumes ont été pour autant que la comparaison soit possible, d'environ 5 pour cent inférieurs à ceux d'il y a un an. Pour les quatre districts forestiers les plus septentrionaux de la Suède, la proportion de bois ronds vendus a diminué considérablement en égard aux quantités offertes: en 1961, sur 430 000 mètres cubes (avec l'écorce) offerts, 261 000 mètres cubes ont trouvé acquéreurs, tandis que, en 1960, 478 000 mètres cubes ayant été mis en vente, 298 000 mètres cubes (83 pour cent) ont été vendus.

En Allemagne occidentale, le Bulletin dit que le total des abattages (25,9 millions de mètres cubes) était de 3,3 pour cent supérieur à celui de la campagne précédente et il représente 111 pour cent du programme contre 110 pour cent en 1959-60. En France, l'approvisionnement des scieries en grumes a été normal. Cependant, les stocks de bois ronds auraient diminué dans les scieries. Dans les forêts autrichiennes, de janvier à septembre 1961, l'on a enlevé au total 6 369 000 mètres cubes de bois (5 303 000 mètres cubes de résineux et 1 060 000 mètres cubes de feuillus); en 1960, le total avait été de 6 336 000 mètres cubes (5 342 000 mètres cubes de résineux et 994 000 mètres cubes de feuillus). Les stocks de bois ronds, selon le cycle saisonnier normal, ont diminué, tandis que les stocks de sciages augmentaient.

(*) « Bulletin du Bois pour l'Europe », vol. XIV, n° 3, 77 pages. Genève.

Pour les bois ronds de petites dimensions, le Bulletin fait remarquer que l'offre a augmenté avec la demande croissante de bois à pâte, à tel point que les stocks semblent être devenus un peu trop importants dans certains pays et que par conséquent les prix des bois à pâte ont faibli. La production de bois de mine a, d'une manière générale, été moindre de janvier à septembre 1961 que de janvier à septembre 1960.

Production industrielle

Au cours des trois premiers trimestres de l'année, la production de sciages résineux, réagissant à une forte demande, a été à peu près la même que pendant les trois premiers trimestres de 1960. Une légère diminution est à remarquer en Autriche, tandis que la production de l'Allemagne occidentale a augmenté de 90 000 standards. Le Bulletin relève qu'en ce qui concerne la Finlande et la Suède, la production semble avoir été réduite, à moins qu'une partie de leur production, ou toute leur production, n'ait servi à augmenter leurs stocks.

La production de sciages feuillus, qui, d'une manière générale, a augmenté au premier semestre de 1961, par rapport au premier semestre 1960, a continué de croître en juillet-septembre. Par rapport à la même période de 1960, la production des neuf premiers mois de 1961 a été en Tchécoslovaquie de 26 pour cent, en Pologne de 20 pour cent et en Yougoslavie de 11 pour cent plus forte; elle est restée stationnaire en France et en Hongrie; elle a augmenté de 8 pour cent en Allemagne occidentale. Bien que la production de panneaux de fibre ait augmenté au point qu'il est devenu toujours plus difficile de trouver des débouchés en Europe occidentale, la production était encore en augmentation pendant les trois premiers trimestres de 1961, par rapport à la même période de 1960. Le marché de la pâte de bois connaît une situation analogue.

Commerce

Allant de pair avec le bâtiment et le commerce extérieur, qui sont restés actifs, le Bulletin dit que la consommation et la demande de sciages résineux sont dans l'ensemble restées fortes en Europe, bien que — on l'a déjà signalé — des limites aient été fixées à l'expansion, tant du fait des mesures restrictives appliquées que la pénurie de main-d'œuvre et/ ou de matières premières. Néanmoins, les stocks se sont accumulés, non seulement dans les pays importateurs, mais aussi dans les pays producteurs. Les exportateurs ont peu à peu réduit les prix des bois qu'ils offraient à la vente et les acheteurs sont devenus extrêmement prudents par suite de l'incertitude où ils étaient quant à l'évolution du marché. Mais, jusqu'à présent, même les stocks des importateurs, par exemple au Royaume-Uni, grâce aux contrats conclus avec les pays exportateurs pour livraison en 1961, approchent dangereusement du chiffre de 600 000 standards et l'auront peut-être même à nouveau dépassé à la fin de l'année 1961, comme à la fin de l'année 1960.

Le Bulletin indique que les importations européennes de sciages résineux des trois premiers trimestres de 1960 (URSS non comprise), pour autant que l'on puisse calculer ce total, ont été de 3,31 millions, contre 3,25 millions de standards pendant les trois premiers trimestres de 1960. Ces importations provenaient surtout de la Suède, de la Finlande, de l'Union soviétique et du Canada. Les importations françaises et même italiennes de sciages résineux en provenance du Canada ont notablement augmenté. Au Royaume-Uni, pendant les neuf premiers mois de l'année, le total des livraisons a atteint 1 436 500 standards prélevés sur les stocks des importateurs, contre 1 410 300 standards de janvier à septembre 1960. Aux Pays-Bas, la consommation est considérée comme satisfaisante. A la fin du troisième trimestre de 1961, les

stocks de sciages résineux étaient d'ordinaire plus importants qu'à la même époque de 1960, surtout au Royaume-Uni. Dans les autres pays aussi, les stocks de résineux semblent être en augmentation par rapport au chiffre de la fin septembre 1960. Depuis octobre, la tendance des prix des sciages résineux est très nettement à la baisse. A sa dernière session, en octobre 1961, le Comité du Bois de la CEE est arrivé à des chiffres un peu supérieurs pour le total des besoins d'importation de 1961; il a réduit les estimations relatives aux besoins d'importation de 1962. Ainsi, d'une manière générale, on savait à quoi s'attendre sur le marché. La situation est différente en Europe centrale et dans les autres pays du continent, la consommation y reste forte et il est plus facile et plus rapide de faire face aux besoins, sans conclure des marchés à terme à exécuter la même année ou l'année suivante. Si les prix des sciages résineux tendent à faiblir dans ces pays aussi, cela tient peut-être en partie à l'influence des marchés du Royaume-Uni, des Pays-Bas et des pays septentrionaux, en partie à la concurrence plus forte des bois en provenance de l'Europe orientale, septentrionale, et du Canada.

Au cours de l'automne, les prix des sciages résineux ont évolué irrégulièrement en Europe, ils sont restés constants et même fermes en France et en Allemagne occidentale. D'après le Bulletin, au Royaume-Uni, les prix des bois importés ont beaucoup faibli, comme les prix à l'exportation dans les principaux pays producteurs, la Finlande, la Suède, l'URSS et le Canada. La principale raison plausible de cette faiblesse des prix est que les disponibilités à l'exportation sont supérieures aux besoins d'importation. Au cours de la deuxième semaine de décembre, l'organisme de l'Union soviétique chargé de l'exportation du bois, Exportles, a fait une offre portant sur 150 000 standards de sciages de bois rouge et de bois blanc de qualité moyenne, à livrer au cours de la campagne. Les prix seraient de 90 livres le standard c.a.f. pour les bastinges de bois rouge non assortis de 7" et de 70 livres pour la quatrième qualité.

Commentant le commerce des feuillus, le Bulletin constate que ce dernier a évolué favorablement pendant les trois premiers trimestres de 1961, bien que, vers la fin de l'année, les transactions aient en général été moins actives. Le total des importations européennes de grumes de feuillus (4 166 000 mètres cubes), de janvier à septembre 1961, est de 8 pour cent plus élevé que le chiffre correspondant de 1960 (3 852 000 mètres cubes). La part de l'Allemagne occidentale a été la plus grosse, puisqu'elle s'est adjugé près de 25 pour cent des importations européennes. Environ 840 000 mètres cubes d'essences tropicales entraient dans les importations de l'Allemagne occidentale. L'Italie, la France, les Pays-Bas et la Suisse ont accru beaucoup leurs importations, le Royaume-Uni les a augmentées un peu. Les exportations européennes de grumes de feuillus (essences de la zone tempérée) ont été un peu moindres qu'au cours des trois premiers trimestres de 1960. Plus de 70 pour cent des exportations totales provenaient de la France. Pour les trois premiers trimestres de 1961, le total des importations de sciages feuillus de l'Europe n'a été que de 1 pour cent supérieur à celui de janvier-septembre 1960. Le principal importateur a, cette année encore, été le Royaume-Uni. Si, comme on peut s'y attendre, l'expansion de l'économie européenne se poursuit, le marché des bois feuillus devrait demeurer stable en 1962.

Conclusion

Pour résumer, le Bulletin dit que « Le marché européen du bois va terminer l'année 1961 et commencer l'année 1962 dans des conditions que l'on ne peut dire favorables. Les stocks sont relativement importants dans presque tous les pays et les offres faites par des pays appartenant à d'autres régions du monde, à prix réduit, ont évidemment affaibli les prix. Au niveau de prix inférieur maintenant pratiqué, il doit être difficile, en fait, de revendre sans

perte. D'autre part, les stocks non déclarés devraient diminuer avec le temps, et l'attitude prudente des importateurs et des acheteurs les empêchera probablement de reconstituer trop vite leurs stocks. Dans la plupart des pays, tant en Europe orientale qu'en Europe occidentale, on a entrepris de mettre à exécution de grands projets de construction, et la demande, surtout la demande de bois de construction, est restée active pendant toute la période considérée.

La première offre de l'Union soviétique, qui a porté sur des sciages résineux à livrer aux importateurs du Royaume-Uni en 1962, a donné le ton, et les nouveaux contrats seront conclus à des prix inférieurs. Il est certain que les nouveaux besoins aideront à consolider la structure des prix. Le malaise sensible à la fin de cette année devrait disparaître à la longue, puisque le marché est essentiellement sain et que l'expansion économique se poursuit ».

(Communiqué de Presse F.A.O.)
